



Fosse « SOLDAT BRITANNIQUE »

7. Au pays, quand je sortais ma fiancée, on allait parfois dans un hôtel - tout ce qu'il y a de respectable - et on prenait un verre de porto avec un biscuit. [...] J'ai une photo d'elle dans ma poche. Regarde. Le cliché est pas grand et pas très réussi ; en plus elle avait le soleil dans les yeux. Tu la trouves jolie ?

*Frederic Manning
(Nous étions des hommes)*



8. [...] ils croisèrent un Tommy qui escortait six lugubres personnages en feldgrau ; [...] :
- Qui sont ces types-là ? s'enquit Winterbourne.
- Des Fritz, des prisonniers.
- Comment se fait-il qu'ils soient tous blessés à la tête ?
- On leur a bosselé le ciboulot à coups de gourdin. Y doivent avoir une de ces migraines, les pauv' bougres !

Richard Aldington (Mort d'un héros)

9. "Jack est tombé comme il l'aurait souhaité", dit la mère,
En repliant la lettre qu'elle venait de lire.
"Le colonel écrit avec des mots si délicats."
Dans la voix chevrotante,
Brisée par la fatigue, quelque chose étouffait.
Elle leva timidement les yeux.
"Nous les mamans sommes si fières
De nos soldats morts au combat"

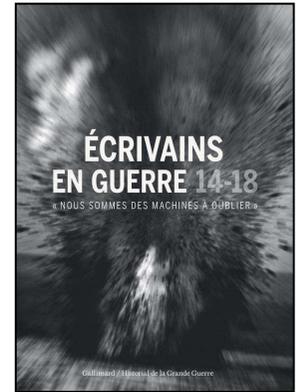
Siegfried Sassoon (Le héros)



ÉCRIVAINS EN GUERRE 14-18

De nombreux écrivains ont été mobilisés dans les armées belligérantes pendant le conflit : Jünger, Remarque (Allemagne), Barbusse, Dorgelès, Genevoix (France), Graves, Sassoon (Grande-Bretagne)...

A partir de leurs carnets de tranchées, ils ont rendu compte de leur expérience combattante et témoigné de ce que fut la Grande Guerre.

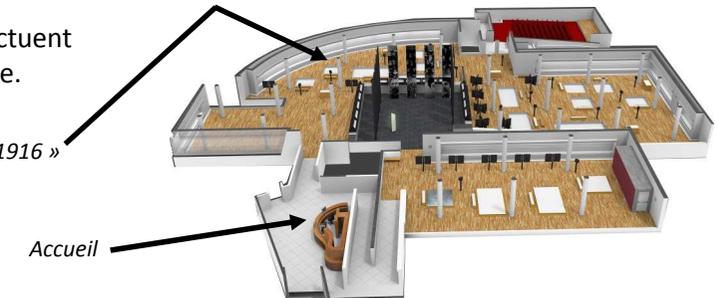


Consignes

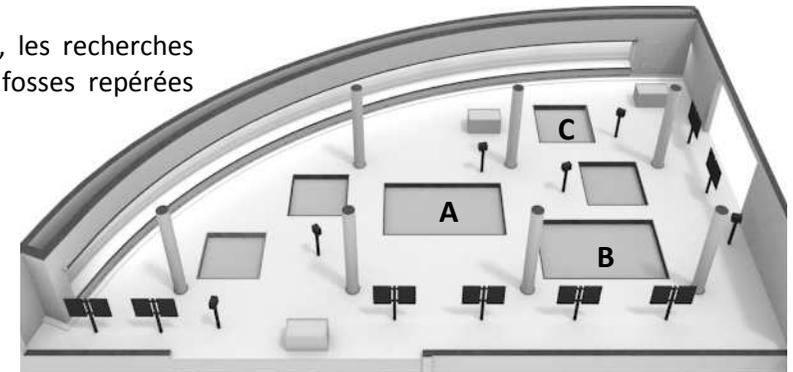
Les recherches s'effectuent dans la salle 2 du musée.

Salle 2 « 1914-1916 »

Accueil



Dans cette salle, les recherches se limitent aux fosses repérées A, B et C.



Lis attentivement chaque témoignage et associe-le à un objet de la fosse devant laquelle tu te trouves. Entoure cet objet sur la photographie en indiquant le numéro du témoignage qui lui correspond.

Fosse « SOLDAT FRANÇAIS »



1. - Moi, dit alors une voix de douleur, je ne crois pas en Dieu. Je sais qu'il n'existe pas - à cause de la souffrance. On pourra nous raconter les boniments qu'on voudra, et ajuster là-dessus tous les mots qu'on trouvera, et qu'on inventera : toute cette souffrance innocente qui sortirait d'un Dieu parfait, c'est un sacré bourrage de crâne.

Henri Barbusse (Le feu, journal d'une escouade)

2. Après trois heures d'une marche rapide et presque haletante, par une nuit molle, ces hommes ne songeaient plus à l'ennemi invisible, mais seulement à leurs pieds, à leurs reins et au bonheur de s'arrêter.

- C'est pas possible, dit Gaspard, qui traînait la patte, ils sont tous foutus le camp ! On va-t-être à Berlin demain matin !

René Benjamin (Gaspard)



3. Une des étrangetés de ces déserts, improvisés en pleine France, c'est cette profusion de réseaux en fils de fer barbelés qui serpentent partout ; leurs inextricables lignes, larges d'au moins dix mètres, hérissées de piquants comme les chenilles de poils, se croisent, s'enlacent, pendant des kilomètres, à perte de vue [...]

Pierre Loti (Soldats bleus)

Fosse « SOLDAT ALLEMAND »



4. A vrai dire, la baïonnette a perdu de son importance. [...]. La pelle bien aiguisée est une arme plus commode et beaucoup plus utile ; non seulement on peut la planter sous le menton de l'adversaire, mais, surtout, on peut assener avec elle des coups très violents ; spécialement si l'on frappe obliquement entre les épaules et le cou, on peut facilement trancher jusqu'à la poitrine.

Erich Maria Remarque (A l'ouest rien de nouveau)



5. [...] ils sont là debout, couchés, à genoux, à ramper, courir, bondir, une masse grise et vivace, l'ennemi. [...] à côté de Reisiger, la mitrailleuse se met à aboyer. [...] tous les fusils d'à côté pétaradent à toute vitesse. Seigneur Dieu ! Des douzaines de Français lancent les bras en l'air, tombent au sol. Mais d'autres douzaines, en paquets compacts, continuent de pousser en avant.

Ernst Jünger (Orages d'acier)

6. [...] Muller lance son journal dans un coin, sort son harmonica de sa poche et joue une valse. Aussitôt, les chasseurs de poux, qui entre-temps, sont arrivés jusqu'à la chemise, interrompent leur travail et écoutent tout heureux.

Ernst Johannsen (Quatre de l'infanterie)

